



opaba  
Les Agriculteurs BIO d'Alsace

## 3 - SURVEILLER

### Analyses vétérinaires



#### La coproscopie

La coproscopie est un bon outil de pilotage afin de connaître le moment adéquat pour vermifuger les animaux. Elle permet d'éviter les traitements inutiles mais son interprétation est difficile. Il est donc fondamental de l'associer à l'examen des animaux (voir Fiche 2).

Attention : la coproscopie nous donne une information à un moment donné qui ne représente pas forcément le taux d'infestation effectif.

#### La coproscopie permet de :

- Vérifier si les animaux ont besoin d'être traités.
- Faire du traitement sélectif et ainsi limiter les résistances des parasites aux vermifuges.
- Vérifier l'efficacité du traitement et identifier les résistances des parasites.

#### Coût

Recherche des parasites intestinaux (strongles digestifs, petite et grande douve, paramphistome, ténia) : 10 €/lot.

Recherche de strongles pulmo-naires : 9,50 €.

Supplément pilonnage des fèces : 3,80 €.

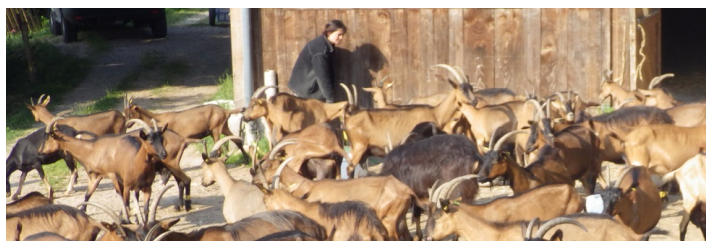


Photo - Chèvrerie du Bambois

#### Quand faire une coproscopie ?

Plusieurs moments sont adéquats pour réaliser une coproscopie. Il est à noter qu'il n'est pas utile d'en réaliser l'hiver car les larves, enkystées, ne pondent pas. En fonction de la façon dont on souhaite piloter ses traitements, il peut être intéressant d'en réaliser à divers moments :

- 2 semaines avant la mise à l'herbe afin de mettre les compteurs à zéro et sortir des chèvres indemnes de parasites.
- 3 semaines après la mise à l'herbe pour contrôler l'évolution des infestations.
- Au moment des pics d'infestation : Entre début Juillet (année pluvieuse) et la mi-Août (année sèche).
- Juste avant et après un traitement (alternatif ou allopathique) pour vérifier les effets. En cas de traitement allopathique, la coproscopie permettra de révéler les résistances potentielles.
- En cas de suspicion d'infestation.

#### Quels animaux prélever et comment ?

La coprologie doit être **représentative du troupeau**. Il est recommandé de faire une prise d'échantillon pour les primipares et une pour les multipares, et ce dans les mêmes proportions d'animaux que dans le troupeau, les deux échantillons de fèces devant contenir au moins 10 % des effectifs.

S'il existe différents lots au sein du troupeau (conduite d'élevage différente entre chacun des lots), il est judicieux de réaliser une coprologie distinctive de chacun de ces lots.

Les chèvres ayant un mauvais aspect général (poil piqué, maigreur) ou les fortes laitières peuvent également faire l'objet de prélèvements complémentaires. Attention donc à ne pas mélanger des chèvres qui pourraient avoir de gros écarts d'infestation.

Les chevrettes doivent être analysées à part car elles ne sont pas sensibles aux mêmes parasites que les chèvres adultes (ténia et coccidiose) et ont un niveau d'immunité plus faible.



Fonds européen de développement régional  
(FEDER)  
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung  
(EFRE)





opaba  
Les Agriculteurs BIO d'Alsace

## 3 - SURVEILLER

### Analyses vétérinaires



**Attention à la bonne constitution des lots car l'interprétation peut être faussée.**

**Pour un résultat optimal, suivez ces étapes :**

- Prélèvement de crottes fraîches (dans l'idéal, directement dans le rectum).
- Prélever 5 à 10 crottes par chèvre et toujours le même nombre afin de ne pas fausser les résultats du groupe.
- Envoyer l'échantillon de fèces en début de semaine pour qu'il soit analysé frais. Maintenir au frigo si l'échantillon n'est pas envoyé tout de suite après le prélèvement (pas au congélateur).

*Préconisation : demander l'homogénéisation des fèces par pilonnage pour les analyses de groupe au laboratoire (ou le faire soi-même avant envoi).*

### Interprétation des résultats de coproscopie

Les laboratoires ont défini des seuils à partir desquels ils recommandent de traiter ou non les animaux. Les résultats de coproscopies ne suffisent pas à prendre cette décision. En fonction de l'état des animaux et de l'historique de l'élevage, l'éleveur réagira différemment.

### Témoignage

**La chèvrerie du Bambois - Frédérique GIOVANNI**  
**35 ha - 66 chèvres**

« Chez moi, les chèvres se portent bien jusqu'à 2000 œufs/g. C'est mon seuil personnel pour traiter. En revanche, une collègue de la Drôme traite beaucoup plus tôt car ses animaux sont déjà très mal en point à partir de 900 œufs/g. »

### La coproculture

« Quand la coproscopie permet de poser le diagnostic quantitatif d'une excrétion parasitaire, la **coproculture apporte une information qualitative sur le genre de parasites présents**. Elle est utile au moins une fois dans la vie de l'élevage afin de caractériser son « profil parasitaire ». Le pouvoir excréteur des espèces de parasites n'étant pas le même, une forte excrétion d'un parasite peu pathogène peut encourager à traiter alors que ce ne serait pas nécessaire. A l'inverse, savoir qu'un parasite très pathogène mais qui excrète peu est présent sur l'élevage permettra de réagir de manière adaptée. » Michel Bouy, vétérinaire.

### Analyses de sang

Parfois, une prise de sang peut être recommandée. *Plus de détails dans la Fiche n°1 de la FRAB Midi Pyrénées (fournie dans le dossier).*

### Autopsie

Peu attirante, l'autopsie des bêtes (observation post-mortem) reste le seul exercice donnant avec précision le niveau d'infestation.

### Aller plus loin

- Fiche FRAB Midi-Pyrénées. Santé des ruminants « *Détecter les parasites internes des ruminants* »
- Laboratoire Vétérinaire Départemental : 4 Allée de Herrlisheim - CS 600 30, 68025 COLMAR Cedex - Tél. 03 89 30 10 40 - Fax : 03 89 21 64 46 - Mail : [lvd@cg68.fr](mailto:lvd@cg68.fr)
- Autre laboratoire : Aa Bio Vét, 29 quai du Haut-Pont, 62500 Saint-Omer (Dr Velu) – envoi en Chronopost



Fonds européen de développement régional  
(FEDER)  
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung  
(EFRE)





### Koproskopie

Die Koproskopie („Stuhlschau“; Sichtprüfung des Kots) ist ein gutes Mittel, um den richtigen Moment für die Verabreichung einer Wurmkur für die Tiere zu ermitteln. So lassen sich überflüssige Behandlungen vermeiden. Allerdings ist die Interpretation der Befunde schwierig. Deshalb muss die Koproskopie mit einer Untersuchung der Tiere gekoppelt werden (siehe Merkblatt 2).

**Achtung:** Die Koproskopie gibt Hinweise auf den Zustand zu einem bestimmten Zeitpunkt, der aber nicht unbedingt den tatsächlichen Befall widerspiegeln muss.

#### Mit der Koproskopie kann man:

- überprüfen, ob ein Behandlungsbedarf für die Tiere besteht.
- eine selektive Behandlung vornehmen und so eine wachsende Resistenz gegen die in der Wurmkur enthaltenen Wirkstoffe verhindern.
- die Wirkung der Behandlung kontrollieren und mögliche Resistenzen der Parasiten feststellen.

#### Kosten

Parasitenuntersuchung:

11,50 € für Einzeluntersuchung;

8,00 für Reihenuntersuchung.



#### Wann sollte man eine Koproskopie durchführen?

Im Frühling, Sommer und Herbst kommen für eine Koproskopie verschiedene Zeiträume in Frage. Im Winter macht eine Untersuchung wenig Sinn, denn die Larven, die sich im Winter einkapseln, legen keine Eier. Je nachdem, wie man die Behandlung plant, kann eine Koproskopie folgendermaßen realisiert werden:

- 2 Wochen vor dem Austrieb, um ganz sicher zu gehen, dass die Ziegen beim ersten Austrieb parasitenfrei sind.
- 3 Wochen nach dem Austrieb, um den Stand des Parasitenbefalls zu kontrollieren.
- Zum Zeitpunkt der Befallsschübe zwischen Anfang Juli (regenreiche Jahre) und Mitte August (trockene Jahre).
- Kurz vor oder kurz nach einer Behandlung (alternative Verfahren oder Allopathie) zur Wirkungskontrolle. Bei einer allopathischen Behandlung können über die Koproskopie auch potentielle Resistenzen ermittelt werden.
- Bei Verdacht auf Parasitenbefall.

#### Welche Tiere müssen getestet werden und wie erfolgt die Probenentnahme?

Die Koprologie (Untersuchung von Exkrementen) muss **repräsentativ für die ganze Herde sein**. Es wird empfohlen, Ziegen, die zum ersten Mal lammen, und die Gruppe der Mehrfachgebärenden getrennt zu beproben. Dabei sollten die Proben die Verteilung der Ziegen auf die Herde abbilden. Die beiden Kotproben müssen Kotstückchen von mindestens 10% der Tiere enthalten.

Wenn es innerhalb der Herde verschiedene Gruppen (unterschiedliche Haltungsformen für jede Einzelgruppe) gibt, dann ist es sinnvoll, für jede dieser Gruppen eine eigene Koprologie anzusetzen.

Bei Ziegen mit einem schlechten Gesamteindruck (struppiges Fell, Untergewicht) oder Ziegen mit einer starken Milchleistung können auch weitere Proben genommen werden. Achten Sie dabei aber darauf, die Proben von Ziegen mit unterschiedlich starkem Befall nicht zu vermischen.



opaba  
Les Agriculteurs BIO d'Alsace

## MERKBLATT 3

# Auswertung klinischer Daten



Kitze müssen getrennt untersucht werden, da sie nicht von den gleichen Parasiten befallen werden, wie die adulten Ziegen (Bandwurm und Kokzidiose). Kitze haben auch ein schwächeres Immunsystem.

**Achten Sie auf eine gute Zusammenstellung der Gruppen, da die Interpretation der Ergebnisse sonst verfälscht werden kann.**

**Führen Sie für ein optimales Ergebnis folgende Schritte nacheinander durch:**

- Beprobung von frischem Kot (im Idealfall rektale Entnahme)
- 5 bis 10 Köttel pro Ziege. Dabei sollte immer die gleiche Anzahl gesammelt werden, um die Ergebnisse der Gruppe nicht zu verzerren.
- Kotprobe am Anfang der Woche einschicken, damit er noch frisch analysiert werden kann. Die Probe kühl aufbewahren, wenn sie nicht sofort nach der Entnahme verschickt werden kann (nicht im Tiefkühlfach).

*Hinweis: Bitte weisen Sie das Labor darauf hin, dass der Kot der Gruppe für die Analyse in einem Mörser homogenisiert werden sollte (oder zerkleinern Sie die Probe selbst vor dem Versand).*

## Interpretation der Untersuchungsergebnisse

Von den Untersuchungseinrichtungen wurden Grenzwerte definiert, ab denen eine Behandlung der Tiere empfehlenswert ist. Die Ergebnisse der Koproskopie reichen für diese Entscheidung aber nicht aus. Je nach Zustand der Tiere und der Vorgeschichte des Betriebs muss der Landwirt seine Reaktion entsprechend anpassen.

## Koprokultur

Mit der Koproskopie lässt sich die Menge der im Kot enthaltenen Parasiten ermitteln, während die Koprokultur qualitative Informationen zum Art des Parasitenbefalls liefert. Diese Untersuchung sollte in jedem Betrieb mindestens einmal durchgeführt werden, um ein das betriebsspezifische „Parasitenprofil“ zu erstellen, da nicht alle Parasiten die gleiche Menge an Exkrementen ausscheiden. Es besteht nämlich die Gefahr, dass bei ausgeprägten Werten für einen nur geringfügig pathogenen Parasiten eine Behandlung eingeleitet wird, obwohl dies gar nicht notwendig ist. Andererseits kann man bei Diagnose eines Parasiten, dessen Spuren im Kot nur geringfügig nachzuweisen sind, der aber als sehr pathogen eingestuft werden muss, eine entsprechende Behandlung eingeleitet werden. Michel Bouy, Tierarzt

## Blutuntersuchung

Manchmal ist auch eine Blutuntersuchung angezeigt.

## Erfahrungsbericht

Ziegenhof « La chèvrerie du Bambois » - Frédérique GIOVANNI - 35 ha - 66 Ziegen

„Meinen Ziegen geht es bis zu einem Befund von 2000 Eiern/g Kot ganz gut. Das ist mein ganz persönlicher Grenzwert für eine Kur. Bei einer Kollegin im Departement Drôme dagegen muss schon viel früher behandelt werden, weil ihre Tiere schon bei 900 Eiern/g Kot ziemlich mitgenommen sind.“

## Autopsie

Eine Autopsie ist keine angenehme Übung, aber es ist die einzige Möglichkeit, um ganz genau den Grad des Befalls zu ermitteln.